



Café-rencontre Sacerdoce baptismal et synodalité

Deux citations du document *La synodalité dans la vie et dans la mission de l'Église* de la Commission Théologique Internationale (mars 2018) sont au point de départ de ma réflexion sur **le sacerdoce commun des baptisés et la synodalité** :

- « [Dans le contexte de l'Église Peuple de Dieu], la synodalité signifie le ***modus vivendi et operandi*** spécifique de l'Église Peuple de Dieu qui manifeste et réalise concrètement son être de communion dans le fait cheminer ensemble, de se réunir en assemblée et que tous ses membres prennent une part active à sa mission évangélisatrice. » (CTI no 6)

- « Tous les fidèles sont appelés à témoigner et à annoncer la Parole de vérité et de vie, dans la mesure où ils sont, **en vertu de leur baptême, membres du Peuple de Dieu prophétique, sacerdotal et royal.** » (CTI no 56)

Ces affirmations sont chargées de sens mais peuvent nous paraître de l'ordre des généralités ou des évidences. En quoi et comment la synodalité découle-t-elle, au juste, de notre baptême (et confirmation)? Pour répondre à cette question, observons ce que les rituels de ces sacrements d'initiation nous suggèrent. Les gestes et les paroles de la célébration de ces sacrements nous offrent des pistes à approfondir.

1

Baptême et confirmation singularisent chaque disciple.

- Chaque personne est appelée par son nom.
- Interpellée directement par des questions en « tu », « vous »
- Auxquelles la réponse sera formulée en « je »
- Gestes posés sur le corps de chaque personne : onctions, imposition de la main, infusion d'eau ou immersion, vêtement blanc (autrefois : exsufflation, sel, exorcismes, *ephphtha*)
- La singularité de chaque personne ne peut être évacuée, peu importe le nombre de baptisés/confirmés dans une même célébration.
- L'inscription dans le registre concrétise cette singularité, qui se produit dans un temps et un lieu précis, une inscription unique et particulière dans l'histoire.
- Dieu fait les premiers pas à l'égard de chaque personne qu'il a appelée à l'existence. Il appelle chaque personne par son nom. Il interpelle et convoque chacun dans une relation unique avec lui.



- Le Christ appelle personnellement chacun de ses disciples à le suivre et à entrer dans le mouvement de la conversion. Il est le bon berger qui connaît chacune de ses brebis.
- Le feu de la Pentecôte est reçu par chaque disciple personnellement. L'Esprit Saint parle la langue du cœur de chaque personne, la langue dans laquelle chacun prie.
« Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint: ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. [...] Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient: « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle? » (Ac 2, 3-4;6-8)
- Ainsi, chaque personne reçoit aussi, de manière singulière, interpellation et appel, vocation et convocation, mission, dons et charismes.

Baptême et confirmation établissent entre les disciples le lien ecclésial.

- Parrains et marraines, parents : on n'arrive jamais seul au baptême et à la confirmation.
- Une assemblée est présente, comme le « nous » du rituel l'indique. Deux ou trois réunis au nom du Christ qui est présent parmi eux...
- La Parole de Dieu lue pendant la célébration est nourriture pour les disciples de toutes les générations. Elle se rend jusqu'au présent grâce à la longue chaîne de tous nos prédécesseurs dans la foi. Elle est signe de la présence de Dieu au milieu de nous, dans une histoire commune dont nous faisons aussi partie.
- Le ministre du baptême préside l'assemblée, il fait partie du nous et il s'en distingue en même temps. Il agit « au nom de... »
- Le baptême de chacun est en même temps le baptême de tous : « Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous. » (Ep 4, 5-6)
- Le baptême qui a touché le corps de chacun nous relie les uns aux autres. La nouvelle naissance de chacun est aussi la nouvelle naissance des liens entre nous, désormais habités et transformés par l'Esprit : « C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. » (1 Co 12, 13)
- C'est l'Esprit Saint, dont nous avons reçu la marque, le signe, au baptême et à la confirmation, qui transforme la nature des liens entre les disciples, qui crée le lien ecclésial. La profession de foi dans la célébration des 2 sacrements le manifeste : « Je crois en l'Esprit-Saint, dans l'Église ».



Le principe de synodalité dans l'Église est manifeste dans le baptême et la confirmation : communion, participation et mission

- Dans le baptême et la confirmation, nous devenons participants du Christ et du mystère pascal, membres de son corps, pierres vivantes appuyées sur lui dans la construction du temple saint (1 P 2).
- Participants de la vie du Christ (qui nous unit à lui, nous rend semblable à lui), nous sommes appelés à participer activement à la vie ecclésiale : « Nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ, et membres les uns des autres, chacun pour sa part. Et selon la grâce que Dieu nous a accordée, nous avons reçu des dons qui sont différents. » (Rm 12, 5-6)
- Le Christ nous fait participer à sa mission dans le monde et dans l'histoire. Ensemble il nous appelle à être avec lui et en lui prêtres, prophètes et rois. À travers la multitude de nos chemins, il oriente nos vies dans une même direction, celle du Règne (Royaume) de Dieu.
- La communion entre baptisés disciples du Christ ne peut faire l'économie de la participation active de chacun à sa mesure et sa manière. Nous sommes interpellés à faire cet effort de bonne foi, ce qui suppose que nous ne prendrons rarement le plus court chemin. Nous y rencontrerons des obstacles venant de nos limites et de notre difficulté à aimer (péché). Cette communion est plus que l'addition des personnes, elle est portée par le don de Dieu qui nous nous amène au-delà d'un « fonctionner ensemble », par l'Esprit Saint qui nous aime à sa suite.

3

« L'appropriation de l'Évangile de Jésus-Christ, qu'ouvre la décision croyante, se réalise dans la profondeur de l'existence de chaque croyant qui s'est reconnu interpellé par cet Évangile comme il ne l'avait jamais été par une situation, ou par une rencontre, ou par un événement, ou par une idéologie. C'est la décision personnelle par excellence, que personne ne peut prendre à ma place, dont on n'hérite pas, qui ne se réalise pas en série. Mais c'est aussi, et du même coup, une décision qui ne peut demeurer individuelle et secrète; une décision qui établit le croyant en communion avec ceux qui se sont appropriés le même Évangile. Car cet Évangile est convocateur, il est source d'un a priori communautaire : par sa nature même. La confession de Jésus-Christ met, en effet, les croyants dans une commune situation existentielle, les lie à une profondeur qui est celle du sens dernier de leur existence. Voilà pourquoi la décision d'être ensemble des chrétiens explicite de façon nécessaire et originelle la décision croyante de chacun. Partager la foi, confesser Jésus-Christ ensemble, c'est la dynamique même de la conversion à l'Évangile. »

LIÉGÉ, Pierre-André, *L'être ensemble des chrétiens*, Paris, Centurion, 1975, p. 24.